

MEAUD Charlotte (30 ans)



À la terrasse du Carillon, ce soir du vendredi 13 novembre, Charlotte Meaud est avec sa sœur Emilie, Amine Ibnolmobarak et sa compagne, Maya Nemeta. Des quatre, seule cette dernière survivra. Ensemble, ils ont imaginé à Vernon (Eure) « *Les collections navigables* », l'un des projets, distingué, du concours européen d'architecture et d'urbanisme *European 13*. Charlotte, la seule à ne pas être architecte, a apporté son savoir-faire en matière d'approche et de stratégie. Et aussi pour structurer les idées du petit groupe.

Charlotte est ce que l'on appelle une tête bien faite. Titulaire d'un master recherche de génie civil à l'IUT de Lyon, elle poursuit ses études à l'université de cette ville avec une thèse, obtenue en 2012, à 26 ans. Sujet : la résistance des superstructures acier-béton collé. Puis c'est Strasbourg, et un master en ingénierie et management de projets innovants. L'univers qui donnera sens à sa vie professionnelle.

Arrivée en 2014 comme stagiaire chez Scientipôle Initiative, une structure qui aide au démarrage de jeunes entreprises innovantes d'Île-de-France, elle y est embauchée pour suivre le développement des start-up et les actions de communication. Sensible à l'économie solidaire, elle anime aussi le réseau social maison. « *Quand elle défend une cause, elle ne le fait pas à moitié*, témoigne Charles-Antoine Boulay, son responsable. *La droiture qu'elle s'impose dans ses engagements force le respect. Charlotte est une perle rare.* »

Une amie de longue date parle de sa joie de vivre, de son énergie débordante : « *Elle s'investissait à 200 % dans chaque action.* » Souvent négative avec elle-même, très rétive à la confiance, elle ne se pardonne rien. Au travail, parfois, elle surjoue son côté *mater dolorosa*. « *Assume que tu as bien fait* », lui répète Charles-Antoine Boulay. Pour elle, travailler se conjugue à la première personne du pluriel.

Charlotte est très cérébrale, mais aussi très fêtarde. Elle adore cuisiner. Une cuisine inventive, surtout végétarienne. Accro, pendant la semaine, à son panier Amap. Le dimanche, c'est grillade de poisson sur le balcon de l'appartement de sa sœur Emilie, née comme elle le 15 janvier 1986. « *Charlotte, ça n'est pas le style blanquette* », note Yolande, leur mère, témoin, via MMS, de ces agapes en altitude. Trop sensible au réchauffement climatique, elle ne se déplace à Paris qu'à vélo. Elle attendait avec impatience la COP21.

Comme sa sœur, Charlotte dort très peu. Cela lui laisse beaucoup de liberté en dehors du travail. Dès potron-minet, elle court. Incollable sur l'actualité, Charlotte adorait lire *Le Monde*, témoignent ceux qui l'ont connue. « *Je suis trop orientée par *Le Monde*, disait-elle. Il faut vraiment que je lise autre chose.* »

Jean-Jacques Larrochelle

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/12/charlotte-meaud-29-ans-enmemoire_4830423_4809495.html